

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 142 (1997)
Heft: 4

Artikel: Eurosatory 96
Autor: Curtenaz, Sylvain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345761>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eurosatory 96

Par le capitaine Sylvain Curtenaz



Le Panzerfaust 3-T 600 avec sa visée SIMRAD IS2000 (Photo Dynamit Nobel).

Un nouveau Panzerfaust

Aux côtés de la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, le Japon et la Corée du Sud utilisent le *Panzerfaust 3*, dont plus de 200 000 exemplaires ont déjà été produits. Deux nouveautés sont entre-temps apparues.

Le *Pzf 3-T* tire une charge tandem à la même distance et avec la même précision que le *PzF 3*. Au moment du choc, les deux détonateurs, celui de la charge avant et celui de la charge principale, sont activés mais ne détonnent pas simultanément. La roquette traverse ensuite, aux dires

du fabricant, le blindage réactif sans le faire exploser réduisant les risques collatéraux pour le tireur.

Le *PzF 3-T 600* allie à ces qualités un nouveau dispositif de visée, le *SIMRAD IS2000*. Cet appareil est à la fois un télémètre laser et un calculateur électronique, couplés à un réticule de visée. Une fois la distance au but mesurée, le point à viser est indiqué au tireur. Les essais, réalisés pour l'instant sur buts fixes, garantissent plus de 90 % de touchés à 600 mètres. L'appareil pèse 1,5 kg. Il mesure des distances de 50 à 2000 mètres, avec un laser de classe 1, à 905 nm. Il est programmable et tient

compte des paramètres balistiques lors du tir. L'acquisition du but prend 3 à 4 secondes.

Sur la base du même système, Dynamit Nobel vend une charge dirigée télé-commandable ou à senseur. Quant à la firme Diehl, elle développe actuellement, à la demande de la Bundeswehr, un projectile anti-bunker pour le *PzF 3*.

Des prédateurs signés Hughes Electronics Corporation

Fondée voici un demi-siècle par le milliardaire Howard Hughes, Hughes

Electronics Corporation a connu diverses mutations et appartient aujourd'hui au groupe General Motors. Spécialisée dans la défense aérienne, les radars, l'électronique civile et militaire, Hughes est présente partout dans le monde et dans l'espace, collaborant très étroitement avec la NASA et exploitant son propre réseau de télécommunication par satellite. Basé à Bruxelles, le bureau de Hughes Europe couvre, en plus du vieux continent, Israël et l'Afrique.

Notre armée est cliente de ce groupe qui occupe 79 000 personnes, pour un chiffre d'affaires annuel de quelque 15 milliards de dollars, car le radar du F/A-18, les missiles *Stinger* et *TOW* sont tous trois des produits de la branche Hughes Aircraft.

Le programme « Stinger »

Plus de 1500 tirs d'essai, tests ou combats du missile antiaérien *Stinger* ont été dénombrés depuis sa mise sur le marché, avec un résultat probant de 93 % de touchés. 270 aéronefs soviétiques au moins ont été abattus par des *Stinger* en Afghanistan.

Ce missile est utilisé par les forces armées américaines et dix-huit autres nations, dont la Suisse ; il est actuellement à l'essai en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique latine. Tirée à l'épaule, depuis un véhicule, le pont d'un navire, le « pod » d'un hélicoptère ou, depuis peu, un poste de tir

au sol, l'arme a rencontré le succès qu'elle mérite.

Sa version actuelle, le *Stinger-RMP* (Reprogrammable Microprocessor) est, comme son nom l'indique, programmable, ce qui garantit une plus longue durée de vie face à l'évolution de la menace. Le programme intitulé *Preplanned Product Improvement (P³I)* garantit, pour sa part, le développement futur d'un système

qui devrait encore gagner en efficacité contre des cibles de taille réduite comme les drones, les missiles de croisière ou les hélicoptères. La portée de ses appareils de détection va augmenter, ce qui le rendra encore plus simple à utiliser depuis des plates-formes aériennes.

Au début 1996, l'achat annoncé par les forces armées danoises de 100 pié-



Juillet 95 : le premier radar APG-73 pour le F/A-18 est remis aux autorités suisses (Photo Hughes Aircraft).

ces du *Dual Mount Stinger* met en évidence l'élargissement de l'offre de Hughes Aircraft avec un poste de tir spécialement étudié pour la défense des sites. Le *DMS*, développé et produit en collaboration avec Per Udsen Co. Aircraft Industries, comprend des optiques supérieures au système prévu pour le tir à l'épaule et permet l'engagement jour/nuit de deux missiles. Il peut être relié à un poste central de tir.

« TOW 2 A » et « 2 B » : antichar et anti-bunker

Apparu dans les années 1960, le *TOW* a fait l'objet de constantes améliorations. Le *TOW 2*, sur le marché depuis 1983, a prouvé sa redoutable efficacité dans la guerre du Golfe : 3000 *TOW 2A* ont détruit plus de 2500 cibles (chars, véhicules de tous types, armes antiaériennes, positions renforcées et lanceurs de SCUD). La nouvelle génération est déjà là. A Eurosatory, Hughes Aircraft présentait le *TOW 2 B*, tout juste sorti vainqueur d'une démonstration de tir, à Allenssteig, en Autriche, contre le char *T-72* avec blindage réactif.

Le *TOW 2 B* a perdu son tube de distance. Il n'en a plus besoin, car il n'explose plus au contact de la cible, mais au-dessus d'elle. Deux projectiles, formés au moment de l'explosion du missile (Explosively Formed Penetrator), viennent alors frapper le char en ses points les plus sensibles. Ce



Dual Mount Stinger : développé pour l'armée danoise et idéal pour la défense de sites (Photo Hughes Aircraft).

petit dernier s'adapte aux lanceurs *TOW 2* existants après quelques modifications de software.

L'importance prise par le combat en zone urbaine amène les constructeurs à développer des armes anti-bunker. Hughes Aircraft suit le mouvement et planche actuellement sur le *TOW BLAAM* (Bunkers Light Armor and Masonry), c'est-à-dire une nouvelle tête de combat engageable avec

un lanceur *TOW* contre des bâtiments et des renforcements du terrain jusqu'à 3750 mètres de distance.

« Deadly Night Owl »

De nombreux pays engagent le *TOW* à partir d'un poste de tir au sol. La firme espagnole Gyconsa a développé, à la demande de l'armée espagnole, un nouveau lanceur ainsi qu'un nouvel appareil de guidage permettant la détection de cibles au-delà de la portée

de l'arme, soit 6 km, de jour comme de nuit, ainsi qu'au travers du brouillard, naturel ou synthétique, au moyen d'une caméra thermique de seconde génération. Ce produit, appelé *Light Weight Launcher* (LWL) ou *Deadly Night Owl*, est commercialisé par ENOSA, branche espagnole de Hughes. De son côté, Texas Instrument Defense Systems and Electronics travaille au ITAS, Improved Target Acquisition System, qui équipera vraisemblablement les lanceurs TOW de l'armée américaine d'ici 1997 ou 1998.

Le TOW a donc de beaux jours devant lui, une « success story » qui n'est pas prête de prendre fin, tant le potentiel de développement de l'arme est grand, aussi longtemps que la portée des canons de chars restera inférieure à celle de ce prédateur qui a su évoluer avec la menace.



Le TOW 2 B tire ses charges au-dessus de la cible (Photo Hughes Aircraft).
S. Cz.